

Rate.—Petite; mollesse.—Capsule ridée.—Pâle et ferme à la section.—Poids, 2 onces.

Foie.—Congestionné.—Lobules indistincts.

Cœur.—Cœur droit contient un caillot mou et rouge, le gauche est contracté et vide.—Valvules normales.

Poumons.—Poumon droit n'est pas adhérent, est quelque peu congestionné et crépitant à la section dans toute son étendue.—Poids 19 onces. Poumon gauche est adhérent par son lobe inférieur, postérieurement et au diaphragme.—Poids 13 onces. Les bronches des 2 poumons sont normales.

Cerveau.—N'a pas été examiné.

Diagnostic anatomique.—Péritonite septique suite de perforation de l'iléum par corps étranger.—Obstruction intestinale. Etranglement.—Aiguille dans le mésentère et les parois abdominales.—Œdème des poumons.—Gonflement du cœur, du foie et des reins.

L'opinion formée fut que l'épingle à cheveux avait probablement été avalée depuis un certain temps, vu qu'il n'y avait aucune trace d'irritation à l'estomac; qu'elle avait passé à travers cet organe et s'était logée dans l'intestin; que, durant son acheminement, les mouvements péristaltiques de l'intestin l'avaient partiellement redressée, et que, arrêtée dans sa marche, elle avait perforé l'intestin et était venue se fixer dans le muscle carré des lombes.

Influence d'un traumatisme sur certaines affections mentales.

Le Dr A. VALLÉE cite un fait tendant à démontrer l'influence d'un traumatisme sur certaines affections mentales. Le 12 mars 1894, nous recevions à l'asile d'aliénés de Québec, un homme, L. T. de 62 ans qui, à la suite d'embarras de fortune et d'excès alcooliques, était tombé dans un état de mélancolie profonde. Cette affection durait depuis cinq mois, lors de son admission à l'asile. Il était alors triste, abattu, désespéré, se croyant "damné pour 99 ans" Sous l'empire de ces sentiments pénibles, il se confinait dans le silence et l'isolement. Rien ne pouvait le sortir de là et il opposait une résistance passive à toutes les exhortations encourageantes.

La santé générale subissait l'influence de cette grande dépression morale. L'insomnie et le refus de manger contribuaient en outre à miner L. T. rapidement. Enfin, dans le cours du mois d'avril, il était tellement faible et amaigri qu'il fut envoyé à l'infirmerie. Le 3 de mai, vers les trois heures de l'après-midi, on me fait appeler en toute hâte pour lui enlever un corps étranger qu'il s'était enfoncé dans